

Canada : 12 mois, \$3.00; 6 mois, \$1.50  
Etats-Unis : 12 mois, \$3.00; 6 m., \$1.50.  
Les abonnements sont de 6 mois et datent  
du 1<sup>er</sup> au 15 de chaque mois.  
L'abonnement sera de \$4.00 s'il n'est pas  
payé d'avance.

Canada : 12 mois, \$1.00.  
Etats-Unis : 12 mois, \$1.00.  
Les abonnements de cette Edition seront  
invariablement payable d'avance.

# COURRIER DE ST HYACINTHE.

Première insertion, 20c. par ligne. La  
sortions subséquentes, 20c. par ligne.  
Annonces Commerciales et autres traitées  
de gré à gré

JOUR DE PUBLICATION: Edition Semi  
Quotidienne; MARDI, JEUDI et SAMEDI  
matin.—Edition Hebdomadaire, Vendre-  
matin

BOUCHER DE LA BRUYÈRE, domicilié en  
la paroisse de St. Hyacinthe, propriétaire  
éditeur et imprimeur. Bureaux et Im-  
primerie du journal: Rue Cascadés, maison  
de Henri St. Germain, Reuier, M.D., cit  
de St. Hyacinthe.

Politique, Agricole, Commercial, Littéraire et d'Annonces.

Vol. 30

Edition Semi-Quotidienne.—St. Hyacinthe, P.Q.,—Mardi 3 Octobre 1882

No 88

## PRIME.

Nous offrons comme Prime  
aux abonnés du *Courrier*, anciens  
et nouveaux, le livre du Dr. B.J.  
Kendall, sur *Le cheval et ses ma-  
ladies* aux conditions suivantes :

Tout nouvel abonné payant  
une année d'avance.

Tout abonné payant ses ar-  
rérages et un an d'avance.

Ce livre devrait se trouver chez  
tous les cultivateurs.

Sur réception de 25cts, nous  
enverrons ce livre par la poste  
en Canada ou aux Etats-Unis, à  
toute personne qui nous en fera  
la demande.

## CALENDRIER.

| 1882 | SEPTEMBRE.                               | Soleil. | Lever. | Coch. |
|------|------------------------------------------|---------|--------|-------|
| 28   | Jen. St. Venceslas, Martyr               | 5 55    | 5 46   |       |
|      | Quarante Heures à L'Ange Gardien, le 28. |         |        |       |
| 29   | Ven. Dédicace de St. Michel, Ar.         | 5 56    | 5 44   |       |
| 30   | Sam. St. Jérôme, Conf. Doct.             | 5 57    | 5 42   |       |
|      | Octobre                                  |         |        |       |
| 1    | Dm. 180 Pent. St. Rosaire                | 5 58    | 5 40   |       |
|      | Quarante Heures à N.D. du Rosaire, le 1. |         |        |       |
| 2    | Lun. 88 Anges Gardiens                   | 6 0     | 5 39   |       |
| 3    | Mor. St. Rémi, Evêque                    | 6 1     | 5 37   |       |
|      | Dernier Quartier le 3 à 9h 21m soir.     |         |        |       |
| 4    | Mer. St. François d'Assise, Conf.        | 6 2     | 5 35   |       |

## COURRIER DE ST. HYACINTHE.

St. Hyacinthe, 3 Octobre 1882

## LES VOIES D'EAU

Le *Sun* de New-York publiait il y  
quelques jours un court article au  
sujet des canaux de l'Etat, chez nos  
voisins. Cet organe important du  
parti démocrate insiste beaucoup sur  
l'urgence de rendre libre la navigation  
du Canal Érié et de ses embranche-  
ments. Il menace la grande métro-  
pole et les ports de mer des états de  
l'est, de la perte du commerce de  
l'Ouest, si l'on ne prend pas des  
moyens énergiques pour tenir tête à  
la concurrence ruineuse que font aux  
canaux américains, les chemins de fer  
d'abord, et ensuite les grandes voies  
d'eau du Mississippi et du St-Laurent.

Ce court article comporte dans sa  
simplicité, un éloge magnifique de la  
politique de nos chefs conservateurs.  
L'un des objets qu'ils ont toujours  
visé d'atteindre c'est de faire profiter  
le Canada des ressources que lui  
offrent sa belle nature. Le St-Laurent  
devait nécessairement attirer leur  
attention; ils se sont attachés à en  
faire ce qu'il est aujourd'hui, une voie  
d'eau sans rivale.

Nous donnons ici quelques rensei-  
gnements qui étonneront peut-être  
quelques-uns de nos lecteurs, en leur  
faisant voir la grandeur de l'œuvre  
accomplie.

La distance qui sépare la pointe du  
Détroit de Belle-Isle, au nord de  
Terrebonne, de Duluth à la tête du  
lac Supérieur est de 2,384 milles, ou  
785 lieues. La première série de  
rapides qui font obstacle à la naviga-  
tion sont ceux de Lachine, près de  
Montréal, distance de 986 milles du  
Détroit de Belle-Isle.

Le fleuve St-Laurent est mainte-  
nant ouvert à la navigation océanique  
jusqu'à Montréal. On vient d'inau-  
gurer entre Montréal et Québec, le  
chenal de 25 pieds qui permet aux  
plus gros steamers de remonter char-  
gés jusqu'à Montréal.

Le canal Lachine est le premier de  
la série de canaux qui ouvre le St-  
Laurent jusqu'au lac Supérieur. La  
différence de niveau entre Trois-Ri-  
vières, point limité ou la marée se fait  
sentir dans le St-Laurent, et Duluth  
est de 600 pieds. Les canaux rachè-  
tent 551 1/4 de cette énorme diffé-  
rence, qui se répartit comme suit :

| Pieds                    |         |
|--------------------------|---------|
| Canal Lachine            | 44 3/4  |
| Canal Beauharnais        | 82 1/2  |
| Canal Cornwall           | 48      |
| Canaux de Williamsburgh  | 31 1/4  |
| Canal Welland            | 326 3/4 |
| Canal du Sault Ste-Marie | 18      |
|                          | 551 1/4 |

Le dernier canal est sur le territoire  
américain.

Le *Sun* indique le canal Welland  
comme le point menaçant de raccor-  
dement entre les chemins de fer des  
Etats-Unis et notre système de navi-

gation du St-Laurent. C'est bien là  
en effet le point stratégique qui me-  
nace les Etats-Unis. Le canal est  
traversé par trois grands chemins de  
fer : le Grand-Tronc, le Great Western  
et le Canada Southern, qui tous se  
raccordent aux chemins des Etats-  
Unis.

Maintenant, si l'on ajoute que la  
distance de Montréal à Liverpool est  
moindre de 250 milles que celle de  
New-York à Liverpool, l'on comprend  
la raison du cri d'alarme de nos voi-  
sins. Et même la distance de Wel-  
land à Liverpool ne dépasse guère  
celle de New-York à Liverpool :  
3165 contre 3040 milles.

Le *Sun* insiste sur la nécessité de  
faire de cette question de la gratuité  
des canaux de l'Etat, celui de l'Érié  
surtout, un des points principaux de  
la prochaine campagne électorale. Si,  
dit-il, on vous fait cette objection  
qu'il n'est pas juste que l'on mette à  
la charge du public l'entretien des  
canaux qui profiteront qu'à une partie  
des états, nous répondrons, que les  
recettes particulières de ces canaux,  
après avoir payé bien au-delà, tout  
leur coût, ont été appliquées à des  
affaires d'intérêt public depuis de  
longues années; il y a compensation.  
D'après le même organe il n'y a plus  
guère d'objection valable à ce chan-  
gement que les circonstances rendent  
d'une nécessité absolue et toujours  
à cause de la concurrence que, nous  
surtout, nous leur faisons.

Voici un état du capital que nous  
avons si utilement employé à créer la  
grande voie d'eau du St-Laurent.

|                     |              |
|---------------------|--------------|
| Canal Lachine       | \$7,910,000  |
| Canal Beauharnais   | 1,624,000    |
| Canal Cornwall      | 2,477,000    |
| Canal Williamsburgh | 1,326,000    |
| Canal Welland       | 19,700,000   |
|                     | \$33,037,000 |

Dans les vues de nos chefs, notre  
grande voie d'eau était d'importance  
première. Elle nous est acquise au  
prix des sacrifices qui produiront des  
fruits abondants. Le Pacifique a été  
ensuite l'objet de leur prévoyance. Les  
résultats déjà obtenus leur ont assuré  
la reconnaissance du pays. Nous  
doutons que les détracteurs de ces  
mêmes hommes obtiennent jamais,  
pour leurs vues étroites, des témoigna-  
ges aussi flatteurs.

Il est assez regrettable, après tant  
d'efforts et de sacrifices faits pour  
rendre notre pays prospère, de voir  
les chefs libéraux, tenter à déprécier  
la valeur de nos entreprises nationa-  
les, et, pratiquement, vouloir faire  
passer aux mains des américains notre  
commerce de l'Ouest.

Le seul fait de les voir, ces voisins,  
se donner tant de mal pour garder  
leur commerce, devrait pourtant en  
induire M. Laurier et les siens à croire  
qu'il y a quelques avantages sérieux  
à mettre notre pays en position de  
profiter de notre commerce de l'Ouest.  
Nous avons compris cela depuis long-  
temps, mais eux..... ? Il faut assurément  
qu'ils nous créent des embarras aux  
conservateurs les emporte.

Chemins de fer et canaux vont de  
pair. Par nos canaux et le Saint-  
Laurent, nous accaparons une partie  
du commerce américain, par nos  
chemins de fer nous gardons le  
commerce qui nous est propre et  
celui de l'Asie.

Le Pacifique aidé du St-Laurent,  
voilà la garantie la plus sûre de la  
prospérité de notre pays.

## PULPE

La fabrique de sucre de bœteraves  
de Farnham nous prie de porter à la  
connaissance des intéressés la lettre  
suivante :

La fabrication commençant le 5 Octobre,  
l'Usine pourra vous livrer des Pulpes à  
cette date.

Je vous prie de vouloir bien faire savoir  
par les agents de la société ou par lettre si  
vous voulez prendre des pulpes afin de  
disposer du reste sans vous causer pré-  
judice.

Je me tiens à votre disposition pour  
vous fournir toutes les indications néces-  
saires afin de bien conserver les pulpes et  
la manière d'en donner à vos animaux.

Cette année la fabrication va se faire en  
temps normal, et je puis vous garantir que  
la pulpe sera de bonne qualité, bien saine  
et bien pressée.

Veuillez agréer, monsieur, mes salu-  
tations empressées.

Directeur, A. TRANCHAND.

LA REGULARITE DANS LA TENUE  
DES LIVRES de COMMERCE

Quoique dans les villes, la majeure  
partie des marchands au détail com-  
prenne l'importance de tenir leurs  
comptes en parfait ordre et leurs li-  
vres de commerce régulièrement, en-  
est-il de même dans la campagne et  
beaucoup de marchands ne perdent-  
ils pas chaque année une partie de  
leurs profits, pour avoir négligé ce  
devoir si sérieux ? Nous craignons que  
dans bien des cas des mémorandums  
d'achat ou de vente pris sur des feuil-  
les volantes ou des entrées faites au  
hasard ne tiennent lieu de livres bien  
tenus et correctement mis à jour.  
Faudrait-il courir bien loin dans la  
campagne pour trouver un magasin  
ou un morceau de fil de fer sert à en-  
filer toutes les factures d'achat et un  
autre toutes les ventes au fur et à  
mesure qu'elles se font, écrites sur un  
bout de papier en attendant le jour  
qui ne vient jamais où elles seront  
entrées dans un livre ? Ne voyez-  
vous pas d'ici cet amas poudreux de  
feuilles de papier de toute dimension  
suspendues à ce fil de fer qui les tra-  
averse, jaunissant de jour en jour le  
long du mur, à l'atmosphère du ma-  
gasin. Le trou qui les perce va s'aug-  
mentant chaque fois qu'une recherche  
devient nécessaire et trop souvent  
pour allumer une pipe, on en déchire  
un lambeau. C'est là toute la compta-  
bilité. Peut-être elle peut suffire quand  
le montant des affaires est minime et  
que le propriétaire, comme tous les  
gens qui ne tiennent pas de livres, a  
tous ses comptes dans sa tête, et qu'il  
paie tout les factures et règle tout  
lui-même. Mais qu'il vienne à s'ab-  
senter et il trouvera bien vite que  
compter sur sa mémoire et sur les  
morceaux de papier enfilés n'équi-  
vaut jamais à un livre bien tenu  
et fréquemment balancé.

Dans une maison dont les livres  
sont mal tenus, les commis, au lieu  
de servir les acheteurs, sont obligés  
de négliger leur devoir pour débrouil-  
ler des comptes ou apaiser la colère  
d'une pratique, qui croit fort naturel-  
lement qu'elle ne doit pas payer 2 fois  
pour le même achat ou voir porter à  
son compte des articles qu'elle n'a pas  
eus. La nature humaine est ainsi  
faite, tout acheteur, soit en gros, soit  
en détail, quelque claire que soit l'ex-  
plication de l'erreur qui a été commise,  
se figure toujours qu'on a eu l'inten-  
tion de le tromper; et parvient-on  
même à le convaincre que la sur-  
charge sur sa facture est le résultat  
d'une inattention, sa confiance est  
désormais ébranlée. A la première  
occasion, il transportera son compte  
et sa pratique à d'autres maisons qui  
donnent assez de soin à la conduite  
de leurs affaires et à la tenue de leur  
comptabilité pour que des erreurs ne  
s'y produisent pas.

L'argent perdu par les marchands  
sans ordre, qui négligent de tenir leurs  
livres correctement, se monte à une  
somme considérable chaque année.  
Non seulement ces marchands opé-  
rent des ventes qu'ils oublient de  
charger au compte de leurs pratiques,  
mais quelquefois il arrive que ces  
transactions oubliées sont rappelées à  
leur souvenir par quelque mémoran-  
dum retrouvé par hasard; mais tant  
de temps s'est écoulé depuis la trans-  
action que ces marchands sont bon-  
teux d'en faire mention et quoique le  
montant des ventes pourrait peut-  
être être recouvré, ils préfèrent se  
taire que d'exposer le désordre de  
leur comptabilité.

Dans nos jours de concurrence ou-  
trée, une tenue des livres parfaite, qui  
facilite la liquidation prompte des  
transactions, est d'une nécessité plus  
absolue que jamais. Le succès ou la  
ruine d'une maison de commerce dé-  
pend fréquemment des sommes que  
lui sauve une comptabilité exacte. Si  
une méthode soignée de conduire  
les affaires est essentielle dans le com-  
merce de gros pour qu'il soit profit-  
table, cette même méthode n'est pas  
moins indispensable dans le détail.  
Ceux qui, dans l'une ou l'autre bran-  
che de commerce, négligent ces pré-  
cautions n'échappent tôt ou tard à la  
ruine que par les circonstances excep-  
tionnelles dont ils ne peuvent en  
aucun cas s'attribuer la naissance.

(Le Moniteur du Commerce.)

The Russian White Oats.  
AVOINE DE RUSSIE

Avis aux Cultivateurs qui désirent  
se procurer de l'avoine blanche de Russie.  
Celle avoine avec une culture ordinaire peut  
rendre 09 minots par arpent et c'est extrême-  
ment rustique et peut endurer beaucoup de  
mauvais temps; elle est entièrement exempte  
de la rouille. Les grappes viennent d'une  
longueur de 16 à 20 pouces; la paille est grosse  
et assez forte pour supporter la grappe, le  
grain est ordinairement pesant et l'écorce bien  
belle.

A tout prendre en considération c'est la  
meilleure avoine qui se cultive et elle est des-  
tinée, une fois bien connue, à devenir supé-  
rieure à tout autre.

Œufs pour couvrir de magnifiques  
poules américaines.

PLYMOUTH ROCKS.  
C'est la race de poules favorite aux Etats  
Unis elle est recommandée comme la meil-  
leure poule de ferme qui existe, renfermant  
toutes les qualités désirables, elles sont de  
bonnes ponduses, d'excellentes couveuses,  
s'adaptant facilement et croissent bien rapi-  
dement, elles sont reconnues comme robustes sur  
périures de tables, elles ont la peau jaune et  
c'est ce que l'on peut appeler des poules polai-  
sées (plump).

J'ai analysé du blé de semence contenu sous le  
nom de Nations Perdues qui vient de  
Manitoba il a déjà rendu 30 pour un dans la  
province.

En vente tous les samedis au marché, par  
notre intelligent et populaire jardinier M. Char-  
les Pélouquin, ou chez le sous-signe.

W. La Mothe.

Ferme de Palée des Tremblés, sud de la

Rivière.

ST HYACINTHE.

11 avril 1882.



Will be mailed weekly all applications and to customers without  
charge. It contains the most complete and reliable information  
about 900 names, and full descriptions, prices and directions for  
using the various kinds of Patent and Foreign Steam, Gas, and  
Electric Pumps, etc. Available for sale, send for a copy.  
D. M. FERRY & CO., Detroit, Mich.

1882

THE BEST PAPER  
SCIENTIFIC AMERICAN

The Scientific American is a large First Class  
Weekly Newspaper of sixteen pages, printed in the  
most beautiful style, profusely illustrated with  
splendid engravings representing the newest inventions and  
the most recent advances in the Arts and Sciences.  
including New and Interesting Parts in Agriculture,  
Horticulture, the Home, Health, Medical  
Progress, Social Science, Natural History, Geology,  
Astronomy. The most valuable practical pa-  
pers, by eminent writers in all departments of Science,  
will be found in the Scientific American.  
Terms, \$3.20 per year, \$1.60 half year, which in-  
cludes prepayment of postage. Discount to Clubs  
and Agents. Single copies ten cents. Sold by all  
Newsdealers. Remit by postal order to MUNN &  
Co., Publishers, 37 Park Row, New-York.

PATENTS.—In connection with the Scientific  
American, Messrs. MUNN & Co. are Solicitors of  
American and Foreign Patents, and have had 35  
years experience, and now have the largest establish-  
ment in the world. A special office is made in the  
Scientific American of all Inventions Patented  
through this Agency, with the name and residence  
of the Patentee. By the immense circulation thus  
given, public attention is thus directed to the merits  
of the new patent, and sales or introduction often  
effected.

Any person who has made a new discovery or  
invention, can ascertain, free of charge, whether a  
patent can probably be obtained; by writing to the  
undersigned. We also send free our Hand-Book  
about the Patent Laws, Patents, Caveats, Trade-  
Marks, their costs, and how procured, with hints for  
procuring advances on inventions. Address for the  
Paper or concerning Patent.  
MUNN & CO., 37 Park Row, New-York. Branch  
Office, Cor. F. & 7th Sts.,  
Washington, D. C.

Aux FROMAGERS.  
LIVRES POUR LAIT

EN FRANCAIS

MODE AMELIOREE

100 Pages,

POUR 6 MOIS DE FABRICATION

POUR \$1.25.

## PATENTS

Nous continuons d'agir comme solliciteurs de  
patentes, marques de commerce, droits d'in-  
vention, etc., pour les Etats-Unis, Canada, Cuba,  
Angleterre, France, Allemagne, etc. Nous  
avons l'expérience de 35 ans.

Les Patentes que nous obtenons sont annon-  
cées dans le *Scientific American*. Ce magnifi-  
que journal hebdomadaire illustré, \$3.20 par  
année, montre le progrès des sciences, est très  
intéressant et a une grande circulation. Adres-  
sez MUNN & Co., solliciteurs de patentes,  
éditeurs du *Scientific American*, 37 Park Row,  
New-York. Pamphlets concernant les patentes  
envoyés sans charges.



## Chemin de Fer du Sud Est

Montreal et Boston Air Line.

La route la plus courte et la plus directe  
pour Boston, Lowell, Nashua, Manchester,  
Concord, Worcester, Providence et toutes les  
autres places de la Nouvelle-Angleterre.

Les trains laissent St. Hyacinthe comme suit

Atlant Nord.

3:53 a.m. Train de Passagers pour St-Guil-  
laume et les stations intermédiaires, joignant  
à St-Guil-laume le train qui se rend à Sorel.

5:15 p.m. Train mixte pour St-Guil-laume et  
les stations intermédiaires.

Atlant Sud.

10:12 a.m. Train mixte pour West-Farnham  
et les stations intermédiaires.

5:13 p.m. Train de Passagers pour Stan-  
bridge et les stations intermédiaires, joignant à  
West-Farnham l'express de jour pour Montréal  
et les principales stations intermédiaires, et  
l'express de nuit pour Concord, Manchester,  
Nashua, Lowell, Boston, Worcester, Providence  
et différents points des Etats-Unis. Aussi  
avec le train local pour Richford et les stations  
intermédiaires.

T. A. MacKINNON, Agent Général.

Bradley Barlow, Proc. et Ger. Gén.

1<sup>er</sup> Août 1882. la

## A VENDRE.

Un grand emplacement situé au village de  
St. Dominique, tout près de l'église, avec une  
maison neuve et une boutique de forgeron  
construits dessus, et en outre tous les outils de  
forgeron.

Titres parfaits et conditions faciles.

S'adresser à Dame Veuve Godfroy Monette,  
à St. Dominique.

8 Juillet 1882. 1 m

## TRAITE DES

Vaches Laitieres,

(Système Guenon) 250 pages.

107 GRAVURES.

En vente à ce Bu-  
reau. 50cts.

Moulin à Farine, à Carder et à

SCIER.

EMILEVILLE, ST. PIE

P. Emile ROY, Propriétaire.

M. Roy a constamment en mains du bois  
sec de Pruche et d'Épinette Blanche, brut et  
réparé, livrable à demande, ainsi qu'une grande  
quantité de Bardeaux, de Clapboards et de  
Lattes qu'il vendra à prix réduits.

M. Roy invite surtout les Ouvriers, les Entre-  
preneurs et les Jobbers à venir visiter son  
Stock de bois de Pin, dont il a fait une ligne  
spéciale cette année.

Un Stock de Pin consiste en planches de  
1 pouce, de 1 1/2, 2 et 3 pouce, scie de  
proportion de 10, 12 et 14 pouces de largeur; en  
Madriers de 11, 12, 14 et 20 pouces, et il offre à  
des prix modérés.

M. Roy informe aussi le public qu'il s'est  
procuré l'autonomie des services d'un  
moulin de vingt ans d'expérience dans les  
moulins de l'Ouest, et grâce au système sur  
lequel est conduit son moulin à farine, avec  
les améliorations les plus récentes, il a été en  
position de donner au public la satisfaction  
qu'il peut rencontrer dans les meilleurs mou-  
lins du pays.

M. J. Bte. Pepin, cardeur bien connu dans  
notre district, est celui qui dirige l'ouvrage au  
moulin à carder de M. Roy. Il peut, grâce à  
sa longue expérience dans tout ce qui concerne  
sa ligne d'ouvrage tel que carder la laine,  
fouler, raser et presser l'étoffe, satisfaire la  
pratique même la plus difficile.

Emileville, Juillet 1882.

## MANUFACTURE DE BOIS DE

L. P. MORIN,

RUE ST. JOSEPH, ST. HYACINTHE.

[Ancienne place Flèche]

MOULIN A SCIE ET A BARDEAUX

Portes, Chassis, Jalousies, Découpage, Tour-  
nage et Montures de toutes sortes faits sous  
les plus courts délais avec d'excellent bois  
sec. Un plaineur embouteilleur et un socheur  
à bois ont été ajoutés à l'établissement afin de  
donner toutes satisfactions au public.

M. Morin, vend et achète, également, toutes  
espèces de bois bruts et préparés aux condi-  
tions les plus avantageuses pour les clients.

1 Déc., 1880 a

## Terre à Vendre.

De la contenance d'environ Cent Cinquante  
Acres de terrain, de bonne qualité situé sur la  
Rive Nord de la rivière Yamaska, près de la  
voie ferrée du chemin de fer South Eastern, et  
un demi mille de la station de Warden et trois  
milles de Waterloo. Environ cinquante acres  
de terre neuve préparée pour prairies ou autre  
culture, maison à peu-près terminée et Grange,  
Titre de propriété indisputable et termes de  
paiement très favorables. Adresser :  
JOSEPH LEBEVRE,  
Registreur,  
Waterloo, P.Q.

17 Mars 1882. 3m

## A. DENIS,

Bâtisse St-Germain, Rue Cascades.

## ST HYACINTHE.

## PIANOS,

Orgues de Salon ou Chapelle

HARMONIUMS, Etc.,

Neufs ou de Seconde Main.

A Vendre à \$5 et \$10 par mois.

Chez A. Denis, St-Hyacinthe.

## MONTRES

en Or, en Argent et en  
Nickel, vendues garanties. Bracelets, Epi-  
glette, Jones, Bagues, etc., etc.

## ARCENTERIE :

Sets à Thé en argent  
Huiliers, Pots à Peau, Beurriers, Plateaux,  
Couteaux, Fourchettes, Cuillères, etc., etc.

## POUPEES :

(Plus de 75 différentes  
sortes) depuis 25c jusqu'à \$3.

## A. DENIS.

## ACHETEZ VOS

MONUMENTS

## UNE NOUVELLE COMETE

Une nouvelle comète, nullement attendue, est en ce moment visible à l'œil nu au-dessus de notre horizon. Plus discrète que plusieurs de ses congénères des années passées, elle ne se présente à nous qu'une heure avant le lever du soleil. Hier matin elle était dans toute sa beauté aux premiers rayons de l'aurore.

Cette comète est la cinquième de cette année (C. 1882). Découverte le 18 Septembre, elle a été étudiée ce même jour en Europe et en Amérique. A l'observatoire de Washington, le 19 Septembre, on lui donna 11 heures et 20 minutes d'ascension droite et 9 minutes de déclinaison borale. Le noyau et la queue donne un spectre brillant avec la ligne du sodium très-prononcée; et le déplacement de cette ligne semble indiquer un mouvement rapide de cet astre vers la terre.

Les professeurs Cruels, de Rio-Janeiro, Brésil, et Thallon de Nice, se disputent l'honneur de l'avoir premierement signalée. Les savants du jour qui ne voient plus, comme Le Verrier, les astres au bout de leur plume, se recroient contre sa soudaine apparition et la considèrent comme un astre dévoyé, qui, visible aujourd'hui, disparaîtra peut-être pour toujours dans les profondeurs du firmament. S'il faut en croire le vieux préjugé, profondément enraciné dans les masses, qui considère les comètes comme des pronostics de malheur, le choléra asiatique qui menace aujourd'hui les populations, nous envoie ainsi son prophète. Et certes! Cette calamité vaut bien la campagne de Crimée, et la guerre Franco-Prussienne, et la révolte d'Arabie, qui ont eu chacune leur comète.

**GRANDS AVANTAGES.** — Marchandises vendues à 50 cents dans la piastra chez L. V. Sicotte, rue Cascades, en face du marché.

**Poèles à Poèles !! Poèles !!** — Le plus bel assortiment de St Hyacinthe, 5 patrons de poèles à fournaux, Poèles de cuisine et de charbon. Stock complet. Agents de cinq fonderies de la puissance. Fonte prise en échange. Chez **RAYMOND & FRERE.**

**Grandes lièges de coton américain** pour 5 et 6 cents la verge, 30 cents la livre chez L. V. Sicotte, rue Cascades, en face du marché.

**Diocèse des Trois-Rivières.** — Cures. — M. Adolphe Dupuis, de la cure de Ste. Anne de la Pêrde à celle de Notre Dame du Mont Carmel.

M. Théophile Carufel, de la cure de Notre Dame du Mont Carmel à celle de Ste. Anne de la Pêrde.

Assistant. — O. Ovide Carufel, de la mission des Abénakis du village St François, à l'assistance de la cure de Ste. Anne de la Pêrde.

Vicaires. — M. Epiphane Dussault, du vicariat de Notre-Dame du Mont Carmel à celui de St Joseph de Maskinongé.

M. Félix Beaudet, du vicariat de Ste. Anne de la Pêrde à celui de St Thomas de Pierreville.

M. Philippe Hébert, du vicariat de St Joseph de Maskinongé à celui de St David.

M. Prudent Proulx, au vicariat de Ste. Anne de la Pêrde.

M. Omer Manseau, au vicariat de St Barnabé.

M. Ambroise Blais, au vicariat de St Stanislas.

Au Séminaire de Nicolet. — MM. Nestor Desrochers, du vicariat de St Stanislas, et Hermann Bruneau.

Au Séminaire des Trois-Rivières. — M. Ludger Tourigny.

A l'Évêché. — M. Ferdinand Bédard, secrétaire.

**Grand assortiment de Winces** à très bas prix chez L. V. Sicotte, rue Cascades, vis-à-vis le marché.

Avez-vous besoin d'un costume noir, soit en cashemire, en mérino, en soie noire ou du crêpe à voile même, ou à garniture. N'oubliez pas MM. Brousseau & Frère important ces sortes de marchandises directement de l'étranger peuvent très certainement les vendre de 25 à 30 par 100 moins cher que les prix réguliers. 15 9 28

## INFORMATIONS.

**Honneur.** — Sir Hector Langevin a été nommé docteur en droit par l'Université Laval.

**Election.** — La nomination des candidats, dans le comté des Deux Montagnes, aura probablement lieu le 14 octobre.

**Dimanche dernier.** Mgr. l'Evêque de St Hyacinthe a conféré dans la Chapelle intérieure de l'Evêché le Diaconat à MM. P. A. St Pierre et P. Cardin, tous deux du Diocèse.

**L'astre chevelu.** — La comète que l'on remarque au firmament, depuis quelques jours, est la plus grande que l'on ait encore vue ici.

C'est vers quatre heures, le matin, que l'on peut le voir dans tout son éclat et se étendue.

**Soirée de Gala.** — Mercredi, à l'Hôtel de Ville, la fameuse Compagnie de Meves trels Roy Brothers Fox & Ward, donnera une représentation. Les journaux américains font beaucoup de louanges de cette compagnie. Les comédiens Fox et Ward, Cavana et Mason, Jane Browne a eux seuls tiennent l'auditoire dans des éclats de rire continus. Si vous voulez passer une bonne soirée ne manquez pas d'aller les voir.

**Arrivée.** — M. L. A. Sénécal, qui était à bord du *Parisien*, est arrivé samedi, à Québec.

Mgr. Raymond a laissé hier cette ville pour Québec.

**Personnel.** — L'Hon. Juge Papineau, de Montréal, est en cette ville.

La retraite des élèves du Séminaire de St Hyacinthe s'est terminée dimanche soir. Elle a été prêchée par le Révérend M. E. Gravel, Chanoine et Curé de la Cathédrale de St Hyacinthe.

**En visite.** — L'hon. M. Mousseau est arrivé à St Hyacinthe lundi matin et a passé la journée en cette ville. Il était en compagnie de Mr. P. S. Gendron, Protonotaire de Montréal, et de M. Fournier Escande, de Paris, France.

Ces messieurs laissent notre ville ce matin pour assister à l'exposition du comté de Bagot à St. Loiboire.

**Changements d'heures.** — Comme nos lecteurs pourront le voir en référant aux tables que nous publions dans une autre colonne, la Cie du Grand-Tronc a fait plusieurs changements dans les heures des différents convois. Ces changements ont commencé le 2 octobre.

**Départ.** — Le Rév. P. Bourgeois, de l'Ordre des Frères Prêcheurs, en visite au Canada a laissé St Hyacinthe hier pour Québec.

Il laissera la capitale pour l'Europe samedi prochain à bord du *Peruvian*, en même temps que l'Evêque de Chicoutimi.

Le P. Bourgeois a l'intention de visiter l'Angleterre et l'Irlande avant de rentrer en France.

Nous souhaitons un heureux voyage au Rév. Père, et puisse St Hyacinthe le revoir.

**Union St Joseph.** — Dimanche ont eu lieu les élections des divers officiers de cette belle association ouvrière, avec le résultat suivant: Le Coté, président; Jos. Chénier, 1er vice président; Frs Decelles, 2e vice président; Le Simonneau, secrétaire archiviste; J. A. Gâté, assistant secrétaire archiviste; Gilbert Bédard, secrétaire correspondant; Chs Lapi re, trésorier; F. X. Mercier, collecteur trésorier; Johnny Morin, assistant collecteur trésorier; Jos. Leclerc, commissaire ordonnateur; A. Grégoire, assistant commissaire ordonnateur; Alf. Boucher, No 1; Chs Ledoux, No 2; Amable Trempe, No 3; Louis Hébert, No 4; Pierre Beauregard, Providence, visiteurs officiels; Joseph Benoit et Eug. Lamarche, auditeurs.

Cette œuvre philanthropique continue toujours à distribuer des secours considérables parmi ses membres malades, et cette année encore près de \$600 ont été payés pour cette fin. Nous faisons des vœux pour que les succès toujours croissant de cette société et vrière.

**Départ.** — M. Antoine Adam, député Protonotaire de cette ville, est parti hier pour aller suivre ses cours à l'Université Laval à Québec.

**Personnel.** — L'honorable M. Landry, secrétaire provincial du Nouveau-Brunswick, était à Outaouais, la semaine dernière, où il a eu des entrevues, avec plusieurs des ministres.

**Quarante Heures.** — La clôture des Quarante Heures a eu lieu dimanche à Notre Dame de St Hyacinthe. L'office a été célébré avec une grande pompe, rehaussée par les décorations de l'église qui étaient très remarquables. Aux vêpres, le sermon a été donné par le Rév. P. Bourgeois.

**Réparations.** — Les édifices de l'Assemblée Législative et du Conseil Législatif ont subi de grandes réparations depuis quelque temps. L'arrière des édifices a été lambrissé et peinturé. Les chambres des comités des deux chambres ont aussi subi des réparations.

**Personnel.** — L'hon. M. de LaBrûère laisse ce matin St Hyacinthe pour Lowell, Mass, par le *South Eastern*, afin de se rendre à l'invitation qui lui a été faite d'assister demain à la convention des canadiens français du Massachusetts et du Rhode Island. Ce monsieur se propose de se rendre jusqu'à Boston et Worcester.

**Trottoirs.** — L'Union annonce que la Corporation fait faire des réparations au trottoir de la rue Cascades, et ajoute que le besoin de ces réparations se faisait sentir depuis longtemps. Le français de cette feuille a aussi besoin d'un trottoir qui se fait sentir depuis longtemps, et il serait grandement temps de faire ce trottoir.

**Quadrille.** — Nous venons de recevoir de MM. Lavigne & Lajoie, éditeurs de musique de Montréal, un charmant quadrille intitulé: "Les chevaux légers." Nos remerciements.

**L'Album Musical.** — Nous venons de recevoir le No de septembre de cette excellente publication. Elle est tout-à-fait digne d'encouragement. Voici le sommaire.

**Musique.** — Gaîté de cœur (Mazurka), E. Blanchard, lecture à vue (Piano), E. Guiraud, Rose ne parle pas (Romance), A. Maillard, Tantum ergo (Chœur), Th. Dubois, Larghetto (Orgue), Muller, Oratorio de Noël (Récitatif) Et pastores, C. Saint-Saëns.

**Littérature.** — Mlle Syn, la société musicale St Cécile de Québec, Correspondance. Du mouvement musical en Canada, G. Smith, nos reproductions, Kucklen.

**Décision.** — La cour d'Appel a jugé, vendredi, à Québec, dans une cause de Ste Marie contre Stone, que la prescription pour les billets promissaires ne commençait à courir qu'à l'expiration du troisième jour de grâce.

**Anniversaire.** — Vendredi, 29 septembre, était le soixante-deuxième anniversaire de la naissance du Comte de Chambord, duc de Bordeaux, surnommé Dieudonné à cause des circonstances particulières où il vint au monde, et chanté, à son bateau, par Victor Hugo et Châteaubriand.

**Matelots.** Beaver, Whitney, Serge pour manteau de dames. Ettoiles à robes, taillées gratuitement chez L. V. Sicotte.

**GRAND AVANTAGE.** — En allant au Montreal Branch vous aurez une chaussure sans pareille. M. L. N. Lussier arrive avec un stock tout neuf, et veut comme autrefois satisfaire le public.

Une réduction libérale sera faite pour les membres du clergé.

**Taillage gratuit.** — Grand assortiment de Tweed, Ettoiles à Pardessus chez L. V. Sicotte, rue Cascades, en face du marché.

## Nouvelles Générales.

**Accident.** — On écrit de Nashua, à la date du 20 courant :

"M. Jean-Baptiste Guertin, de la rue Chaudier, a été victime d'un sérieux accident ce matin. Il était à fendre du bois pour sa famille, quand la hache dont il se servait vint en contact avec une corde à linge, tournoya, puis retomba sur la tête du malheureux, lui infligeant une douloureuse blessure près de l'œil et lui fracturant le crâne.

Son état inspire les plus vives inquiétudes.

**Maladie de la gorge, des bronches et des poumons, spécialité.** Envoyez deux timbres pour un grand traité donnant traitement personnel. Adressez. "Worlds Dispensary Medical Association, Buffalo, N. Y."

**Richmond.** — Un individu nommé Joseph Martin a tenté de se suicider dans un moment d'ivresse. Trois fois, il s'est jeté sur la voie, en avant du train, et chaque fois il a été arraché de cette position dangereuse par des personnes qui se trouvaient près de lui.

**Deux tiers d'une bouteille quérissent.** — Au Dr R. V. Pierce, Buffalo, N. Y. : monsieur, j'ai eu de votre "Prescription Favorite" pour la "faiblesse des femmes." J'en avais à peine pris pendant deux jours que j'étais plus forte; je n'en ai pris que deux tiers d'une bouteille et je me crois guérie. Avec reconnaissance,

Mme H. C. LOVETT, Wteska, Ill. 2

**Arthabaska.** — Le télégraphe donne les noms des personnes suivantes qui ont trouvé la mort dans le récent naufrage du steamer "l'Asia" :

Jacques André Therrien, Julien Jenan, Jacques et Félix Gendreau, Octave Vallée, Pierre Dumas, Pierre Roberge, père et fils, Joseph Lasalle et Robert Borelle.

On dit que les familles de ces malheureuses victimes demeurent dans le district d'Arthabaska.

**Maux de tête bilieux, dérangements de l'estomac et des intestins guéris par les "Pellets" anti-bilieuses du Dr Pierce.** 25 cents la fiole. Pas de boîtes bon marché qui gâtent la valeur. Chez les Druggistes. 3

**Sherbrooke.** — Jeudi prochain, Sir Hector Langevin ira à Sherbrooke poser la pierre angulaire de l'Hôtel des postes et des douanes. Le ministre des travaux publics descendra chez M. E. T. Brooks, ex-député, où une escorte de cavaliers des volontaires ira le chercher à une heure après-midi. Sur le chantier de construction Sir Hector Langevin sera reçu par le conseil de ville et les militaires actuellement au camp. Une adresse lui sera présentée par le conseil municipal.

La pose de la pierre aura lieu ensuite, et la cérémonie terminée, Sir Hector Langevin sera reconduit par l'assistance, cavaliers et musique en tête, à la résidence du son aimable amphytrion, M. E. T. Brooks. Le soir à huit heures et demie il y aura dîner à l'Hôtel Magog.

**Maine.** — Nous voyons avec plaisir qu'un de nos compatriotes du Maine, M. Alexis Cyr, de Grande Isle, vient d'être élu représentant au parlement de l'Etat pour le comté d'Arrostock.

**Education.** — Le Conseil de l'Instruction Publique, section catholique, a terminé ses séances, vendredi, et les membres du conseil sont repartis de Québec.

Les évêques ont pris le dîner au palais Archépiscopal vendredi midi.

**Incendie fatal à Rimouski.** — Dans le cours de la semaine, le feu a détruit de fond en comble la résidence de M. Hilaire Rousseau à St Simon, comté de Rimouski, ainsi que les dépendances, et parmi les débris on a trouvé les restes calcinés des trois enfants de M. Rousseau.

La propriété de M. Rousseau n'était pas assurée.

**Fineste accident.** — M. W. C. Sanders, employé chez M. S. A. Dawson, pharmacien de la rue St Laurent à Montréal a été ces jours-ci la victime d'un accident sérieux. Une bouteille d'acide nitrique qu'il tenait à la main fit explosion et tout le contenu se répandit sur sa figure, dans ses yeux et sur ses mains, lui infligeant de terribles blessures.

**Trois éléphants.** — Un marchand de bois au Michigan a acheté dernièrement trois éléphants à la vente d'une ménagerie au Detroit. Il prétend pouvoir les utiliser dans les bois pour sortir les bûches.

**Ste Anne de Beupré.** — Le propriétaire du quai de Ste Anne de Beupré, M. Nazaire Simard, est sur le point, paraît-il de faire à son quai, de nouvelles améliorations pour la plus grande commodité des nombreux pélerins qui visitent le sanctuaire de la Bonne Ste Anne. Il doit au printemps prochain poser un nouveau bloc à l'extrémité sud du quai pour permettre aux bateaux à vapeur d'un fort tonnage d'y atteindre à toute heure de la marée. Un bateau de première classe sera aussi nolisé pour conduire les pèlerins à des prix qui défieront toute compétition. Ce bateau sera sous la surveillance immédiate du propriétaire du dit quai, ce qui simplifiera de beaucoup les prix de transport.

## Modiste Demandée.

Une modiste de plusieurs années d'expérience, autrement dit une bonne modiste, trouverait de l'emploi en s'adressant à la sous-jointe. De bons gages seront payés.

Il faut aussi qu'elle parle les deux langues, l'anglais et le français.

Mme M. MOISON.

Modiste.

St Hyacinthe, 21 juillet 1882. — 1m

## A V I S.

Il est défendu de faire crédit, en mon nom, à qui que ce soit, sans un ordre signé par moi. St Hugues, 8 Juillet 1882.

SOPHIE PAQUETTE,

Veuve Jean-Baptiste Langlois.

2m

**PIGEON-HOLE A VENDRE**

M. Joseph Paquette, hôtelier de Ste Madeleine, comté de St Hyacinthe, offre en vente un pigeon-hole en bon ordre et à des conditions libérales. S'adresser au propriétaire.

5 août 1882. — 1m

**J. de L. TACHE.**

NOTAIRE.

Notaire de la Banque Jacques-Cartier.

BUREAU : — RUE ST. ANNE.

(Bureau de feu Ls. Taché, éer. N.P. 76)

Cessionnaire du greffe de feu Ls. Taché, notaire

Agent d'assurance.

Sur la vie : La "Confédération Life Association."

Contre le feu : La "London Assurance Corporation" établie en 1729

**JULES ST GERMAIN**

NOTAIRE

Bureaux sur la rue St. Denis, aux anciens bureaux de L. S. Adam, éer., N.P., et de LaBrûère et Beauchemin, éer., Avocats, porte voisine du Percepteur du Revenu.

29 mars 1881.

**A VENDRE OU A LOUER.**

Un grand Emplacement, la propriété de Dame Joseph Hendifield, situé au village de Ste-Cécile de Milton, avec Maison, Magasin, Grange, Hangar, Glacière, Jardin Potager, Arbres Fruitières, etc., le tout en bon état.

Conditions faciles.

S'adresser à Milton, A

CHARLES GUYON.

Milton 5 août 1882. 1m

**ON DEMANDE.**

DES hommes actifs, énergiques et responsables, dans les comtés de St Hyacinthe, Bagot et Rouville pour solliciter et travailler comme agents de la Compagnie populaire d'Assurance Mutuelle des Townships de l'Est, contre le Feu.

S'adresser à

JOHN LINCOLN,

Agent Général et Inspecteur,

C. A. M. T. de PE. Magog, Que.

Magog, 24 Juillet 1882. 1m

**Terre à Vendre.**

A St Barnabé, à 6 milles de St Hyacinthe, une très belle terre de 4 arpents sur 30, toute en bon état de culture, bien clôturée en cèdres; c'est une excellente terre pour le foin, une fromagerie est établie tout auprès, avec une bonne grande maison en briques, cuisine et glacière attenant à la maison et le tout couvert en ferblant, deux bonnes granges établies, remise, et autres bâties, un hangar pouvant contenir plus de 1800 minots de grain, paratonnerre sur les bâties. L'eau arrive dans la maison et les étables. Le foin et les grains obtiennent presque toujours les premiers prix aux expositions.

De plus : une terre à bois, à deux milles de la précédente avec sucrerie de 400 chaudières, et couverte de pruche, mérisier, hêtre, etc. Il y a un moulin à scie à 4 arpents de cette terre. Aussi : à 30 arpents de là, une autre terre de 2 arpents sur 30, partie en culture et le reste bien boisée en bonne épinette rouge.

Pour les conditions qui seront faciles, s'adresser aux lieux à

GUILLAUME ADAM,

Propriétaire.

St Barnabé, 1 Août 1882.

**Terre à Vendre.**

Une terre de quatre-vingts arpents en superficie, à 20 arpents du village de Roxton-Falls, dont 60 arpents en culture, une sucrerie et un verger, avec maison, grange, étables et autres bâties dessus construites. Le tout est en bon ordre, et à un arpent des bâtiments il y a une source qui ne tarit jamais.

Conditions libérales.

S'adresser à Roxton-Falls, A

CHARLES TARTE.

26 Juillet 1882. 3m

**Maitresse d'Ecole.**

On a besoin d'une institutrice pour enseigner dans une Ecole Élémentaire, à Wotton, comté de Wolfe. S'adresser à M. J. PICARD, président des Commissaires d'Ecole à Wotton.

**Institutrices demandées**

Trois ou quatre institutrices bien qualifiées trouveraient de l'emploi en s'adressant aux commissaires des écoles de St Barnabé.

F. H. CHAPDELAIN,

Sec.-Trés.

24 août 1882 — 2f h

**DEMANDE.**

On demande Un AGENT pour représenter une Compagnie d'Assurance Anglaise contre le Feu. S'adresser à la Boîte 607, Bureau de Poste, Montréal.

6 Septembre 1882. 6f

**MUSIQUE, MUSIQUE.**

M. Ringuette professeur de musique, vient de s'établir en cette ville; il est prêt à donner des leçons de Pianos, Harmonium, Violon, Flûte, Clarinette, Cornet, etc., etc.

M. Ringuette est spécialiste et consacrerait tout son temps pour ses élèves. Il donnera des leçons à domicile ou chez lui, ses prix sont modérés. Résidence : chez M. Aug. Chongpin,

## BOUTIQUE DE PLOMBIERS,

MM. Gagnon & Blondin viennent d'ouvrir une boutique de Plombiers, dans le bloc Doherty, place du marché. Tuyaux à gaz, à l'eau, closets, chaudières, fournaux de tout genre posés et réparés.

Les prix sont très réduits.

Tout ordre exécuté avec promptitude.

**GAGNON & BLONDIN.**

20 Mai 1882. — 3m

**W. W. O'DWYER**

ARPENTEUR PROVINCIAL

RESIDENCE :

GRANBY, COMTE DE ST EPPORD.

BUREAUX : — St Hyacinthe; Haut du

Bureau de M. L. F. Morison, Avocat.

Granby : A sa demeure.

W. W. O'DWYER,

Arp. Prov.

St Hyacinthe, 30 mai 1882.

**LIBRAIRIE DU SACRÉ-CŒUR.**

**P. J. CHOQUET & FRERE.**

**OUVERTURE DES CLASSES.**

Nous profitons de l'ouverture des classes pour l'année scolaire 1882-83 pour remercier nos amis et clients, de l'encouragement que l'on a bien voulu nous accorder. Nous attirons de nouveau l'attention, sur notre assortiment de fournitures de classes qui est au complet. L'accroissement des affaires nous ayant forcé à agrandir notre établissement, nous n'avons rien épargné pour faire de notre maison un établissement où l'on peut se procurer les articles que renferme la librairie.

Nous apporterons la plus grande attention aux commandes reçues par la poste.

Messieurs les marchands de la campagne sont repectueusement priés de nous honorer d'une visite avant que d'acheter ailleurs.

Comme par le passé nous apporterons le plus grand soin à l'encadrement des gravures, satisfaction garantie.

Nous recevrons sous peu de jours notre assortiment de Tapissieries et bordures pour la saison d'automne. Nos Patrons sont des plus variés et des mieux choisis; prix depuis 4 cts., à la pièce.

Nous osons compter sur une part de l'encouragement de nos amis et du public en général.

**L. A. CHOQUET & FRERE.**

Coin des rues Cascades et Mondor

En face de M. A. Brien, Epicier.

**NAVIGATION DE LA TRENTE.**

**Avis aux Entrepreneurs.**

**Exposition.**—L'honorable M. Mousseau et M. Girouard, M. P., ont visité jeudi, l'exposition du comté de Jacques-Cartier. Ils ont adressé la parole aux cultivateurs et félicité le comté de cette exposition très remarquable, tant dans la section agricole que dans la section industrielle.

Le gérant général Van Horne, de la compagnie du chemin de fer du Pacifique, qui vient d'arriver de Montréal à Winnipeg dit que toute la ligne, au nord du lac Supérieur, sera donnée à l'entreprise le 1er janvier 1883. Les ingénieurs sont à faire des explorations et bientôt les estimations et les mesurages, en ce qui concerne les travaux d'excavation dans le roc et de comblement, seront prêts. A la prochaine saison, les travaux, sur la division ouest, seront terminés jusqu'aux Montagnes Rocheuses.

**Arboriculture.**—Une nouvelle réunion de la société forestière du Canada a eu lieu samedi à Montréal, sous la présidence de l'honorable M. Joly. Il a été lu une lettre de l'honorable M. Lynch, commissaire des terres de la couronne, portant que le gouvernement du Québec fixerait probablement bientôt un jour pour la plantation des arbres.

On peut devenir membre de la société, en plantant vingt-cinq arbres ou en payant deux piastres.

L'association paraît en excellente voie, et son succès assuré.

**Canons.**—Le gouvernement fédéral a fait l'acquisition de quatre canons d'ordonnance, qui viennent d'arriver à Québec, ce sont les plus grosses pièces d'artillerie, que notre citadelle ait encore vues. Elles se chargent par la culasse et pourront lancer des boulets de 40 livres.

Ces pièces sont accompagnées de tous les accessoires dont une batterie a besoin en temps de guerre, moins les chevaux et les harnais.

Elles ne coûtent que \$2000, grâce aux bons offices du gouverneur général.

Sans l'intervention de celui-ci, elles n'auraient pas coûté moins de \$10,000.

On a vu, durant la dernière guerre d'Egypte, que c'est le canon à boulet de 40 lbs qui a joué le principal rôle dans le bombardement.

C'est un terrible engin de destruction auquel rien n'a pu résister dans Alexandrie et les autres fortifications égyptiennes.—J. de Q.

**L'association forestière.**—A une réunion des membres de l'Association Forestière de la Province de Québec, Canada, tenue samedi dernier, les messieurs suivants ont été élus officiers :

Président honoraire, M. James Little.

Président, l'honorable M. Joly.

Vice-présidents, MM. J. K. Ward et Massue.

Secrétaire archiviste, M. Jos. Perrault.

Secrétaire correspondant, M. E. Bernard.

Trésorier, M. J. L. Marler.

Conseil :—Pour Montréal : MM. W. Little, Henry Lyman, Henry Evans, Dr Henry Howard, Honorable Louis Baubion, M. J. A. U. Beaudry et Wm Robb.

Pour Québec :—MM. Louis Blandin, colonel Rhodes, S. Lesage, A. Blondin—Beaucourt, A. Thos Gibb.

Longueuil—M. J. M. Browning.

Châteauguay—M. R. Jack.

Trois Rivières—J. B. Normand.

T. ROBITAILLE, marchand-tailleur, informe ses nombreuses pratiques de la ville et de la campagne que conformément au désir d'un grand nombre, il vient d'adopter à sa ligne de Tweeds, Serges et Tricot une ligne toute spéciale de Chemises, Collets, Gants, Cols, Bas, Corps et Caleçons, etc., etc., que vous trouverez toujours assortiment de ces deux lignes au complet. T. ROBITAILLE, Tailleur, B. Brix, Couper. Rue Cascades, en face de la Banque de St-Hyacinthe, St-Hyacinthe. 9-82 1m

40 CARTES, Toutes Chrms, Verre et Motto, en boîte, nom en Or et Jet 10 cts. West & Co., Westville, Ct. 5-11-82

CARTES, 10 Lys et Verre importé, 10 Trinitaires, 20 Motto, roules et gravées en couleur en boîte, et 1 Lettre d'amour, Nom sur chaque 15 cts. West & Co., Westville Ct.

**Une Toux ou un mal de Gorge** devrait être soigné de suite. Si vous le négligez souvent il se change en Consommation. BROWN'S BRONCHIAL TROCHES n'ajoute pas l'estomac comme les sirops et les baumes, mais agit directement sur la partie malade, ôte l'irritation, soulage l'Asthme, les Bronches, la Toux, la Catarrhe et les Maux de Gorge troublant les Chanteurs et ceux qui parlent en public. Pendant 30 ans Brown's Bronchial Troches furent recommandés par les médecins, et toujours ont donné satisfaction. La preuve de leur efficacité est dans l'usage continué et continu qu'en a fait une génération. Ils ont obtenu une renommée bien méritée parmi les médecins de choix de notre siècle. Vendu partout 25cts la boîte. 382

**REPOS ET SOULAGEMENT A CEUX QUI SOUFFRONT.**

« Le Panacée Domestique de Brown » n'a pas d'égal pour soulager les douleurs internes et externes. Il guérit les douleurs de côté, de dos ou d'intérieur, maux de gorge, rhumatisme, maux de dents, lumbago, et toutes les sortes de douleurs. Il vivifie le sang et guérit, son pouvoir est merveilleux. Le Panacée Domestique de Brown est reconnu comme le grand tueur-douleur, et il a double valeur d'ailleurs entre Elixi ou onguent connu, il devrait être dans chaque famille, il est le meilleur remède pour les crampes dans l'estomac et les douleurs de toutes sortes, à vendre chez tous les pharmaciens 25cts la bouteille. 2 83

**Meres! Meres!! Meres!!**

Etes-vous troublées la nuit et faites des rêves, un enfant qui fait des dents? Si en est ainsi allez chercher tout de suite une bouteille de SHOR CALAMANT DE MEX. WISLOW. Il soulagera immédiatement le pauvre petit malade—cela est certain et ne saurait faire le moindre doute il n'y a pas une mère au monde qui ayant usé de ce Sirop ne vous dira pas aussitôt qu'il met en ordre les intestins, donne le repos à la mère soulage l'enfant et lui rend la santé. Ses effets tiennent de la magie. Il est parfaitement inoffensif dans tous les cas et agréable à prendre. Il est ordonné par un des plus anciens et des meilleurs médecins du sexe féminin aux Etats Unis. Les instructions nécessaires pour faire usage du sirop sont données avec chaque bouteille. Exigez la véritable qui porte le fac-similé de CURTIS & PERKINS sur l'enveloppe extérieure. En vente chez tous les pharmaciens, 25 cts la bouteille. Se méfier des contrefaçons.

**AVIS IMPORTANT.**—M. CLOVIS FAUTREUX, médecin, pratiquant ci-devant à St-Simon, est maintenant établi à St-Hyacinthe, où il pratiquera comme **MEDICIN ET CHIRURGIEN**. Il tiendra son bureau dans la bâtisse de M. Morin, Place du Marché, porte voisine du Magasin d'Épicerie de M. JOSEPH MORIN. M. FAUTREUX sera visible à toute heure, de jour et de nuit. Il est à espérer qu'il recevra une bonne part du patronage de nos concitoyens. 3m à 12 10 40 nouvellement importés, votre nom en cannetière fancy 10c, 40 cartes pour rire et d'amour 10c. Livre d'échantillons complet pour les agents 30c. J. B. Husted, Nassau, N. Y.

**PERSONNEL POUR L'HOMME SEUL.** The Voltaic Belt Co., Marshall, Mich., enverra la célèbre ceinture Electro-Voltaic du Dr. Dye à l'essai pour trente jours, aux jeunes ou aux vieux qui sont atteints de débilité nerveuse, maladies des reins, garantissant un rétablissement prompt et parfait de la santé et de la force. Adressez comme ci-dessus. N.B.—Il n'y a pas de risque puisque vous l'avez trente jours à l'essai.

L'autre jour, accompagné d'un manufacturier, nous visitâmes les principaux magasins de chaussures de cette ville. Après en avoir vu quelques-uns, notre ami, qui est dans ce genre d'affaire, parut assez satisfait. Il le fut encore plus lorsqu'il eut aperçu les beautés du magasin populaire de M. A. Dion et il exprima son admiration par ces paroles : On ne peut rien trouver de mieux aux États-Unis en fait de chaussures belles, élégantes et bonnes. Il s'informa alors des prix, croyant qu'ils seraient bien élevés. Sa surprise surpassa son admiration quand M. Dion lui en eut donné la liste.

Dans le département des grosses chaussures nous voyons à des bottes pour hommes depuis \$1.25 jusqu'à \$3 la paire, et des chaussures pour femmes depuis 90 cts jusqu'à \$2. 2. Dans le département des fantaisies toutes les chaussures ont été choisies avec soin la plupart sont faites à la main. Ceux qui auraient besoin de chaussures élégantes et confortables feraient bien de lui faire une visite avant d'acheter.

3. L'élégante bottine de kid français pour dame et demoiselle ne peut être surpassée en valeur. Le prix n'est que de \$3.

Nous sortîmes en félicitant M. Dion et en disant que tous les cultivateurs devraient aller acheter leurs chaussures à son magasin qui pourrait être appelé : « Le magasin de l'élégance et du bon marché ».

**PRIX DU FROMAGE.**

St-Hyacinthe 29 Septembre 1882.

Montréal, de juillet..... 10 à 10 1/2

d'août..... 10 1/2 à 11

de septembre..... 11 à 11 1/2

Liverpool, par 100 lbs..... 5 1/2 à 6 1/2.

**LE GUIDE DU FROMAGER.**

Ce livre qui contient les recettes nécessaires pour faire le fromage, est indispensable à celui qui veut apprendre à faire le fromage ; il donne en outre, vieux fromagers qui y trouveront des conseils sages et pratiques.

Les cultivateurs y trouveront aussi leur compte pour ce qui a rapport au soin du lait et des vaches. C'est le premier traité français publié dans cette province. En vente à ce bureau. Prix 25cts.

**Dépêches Télégraphiques**

Londres 29.—Le Times dit qu'il a été décidé de retenir pour le présent 12,000 hommes en Egypte, pour terminer l'œuvre de la pacification, qui n'a été que commencée par l'écrasement d'Arabi.

Les explosions à la gare du chemin de fer hier ont continué à de courts intervalles et ce pendant trois heures. Grâce aux efforts énergiques des troupes, malgré le peu d'engins de pompe à leur disposition, l'incendie a été circonscrit et finalement maîtrisé. La gare des passagers a été sauvée, mais l'incendie a détruit entièrement tous les hangars à fret, où étaient renfermées des provisions pour dix jours, destinées à l'armée, et deux cents caisses de munitions.

Un rapport que cinq hommes ont été tués et vingt blessés. Les employés du chemin de fer croient que l'incendie est l'œuvre d'un incendiaire. Ils ont remarqué des caisses de munitions placées dans des positions différentes, et cependant faisant explosion en même temps.

Immédiatement après la première explosion, deux Arabes ont été surpris au moment où ils mettaient le feu à des caisses. Un troisième s'est échappé. Si l'incendie a été causé par un accident, il est clair que les Arabes ont travaillé à sa propagation.

Les troupes ont fait la patrouille dans les rues la nuit dernière.

Pendant l'incendie de la gare du chemin de fer hier, on a surpris deux hommes armés de torches, et essayant de mettre le feu à la ville.

**DECES.**

En cette ville, samedi soir, 30 septembre dernier est décédé, chez son gendre M. Casimir Dessaulles, Madame Agathe Honorine Papineau, veuve de feu Denis S. Leman, Docteur en Médecine, autrefois de Buckingham, comté d'Ottawa. Madame Leman était née en janvier 1818 à Montréal, du mariage de feu l'honorable Denis Benjamin Papineau avec Dame Angélique L. Carment.

Madame Leman était une de ces femmes dévouées, qui, sans rechercher l'éclat ni les agitations du monde, savent néanmoins laisser son souvenir vivace chez ceux qui restent ; ce souvenir, elle se l'est acquis par son dévouement aux siens, par ses bonnes œuvres et sa charité. Les Unénités de la pieuse morte sont sa plus belle couronne.

Madame Leman avait longtemps demeuré chez l'abbé Toussaint V. Papineau, son frère, lorsqu'il était curé à St-Marc et St-Basile-lez-Montréal. Depuis plusieurs années, elle demeurait à St-Hyacinthe chez son gendre, M. G. C. Desaulles.

Les services et enterrement auront lieu mercredi, le 4 courant, à 9 1/2 hrs. a.m. Parents et amis sont priés d'y assister, sans autre invitation.

R. I. P.

En cette ville, le 1er courant, P. L. Robitaille, bourgeois, s'est éteint dans le sein de la famille, à l'âge de 64 ans. La mort l'a enlevé à l'affection de sa famille après une courte maladie soulevée avec résignation et muni de tous les secours de la religion.

Ses funérailles auront lieu aujourd'hui mardi le 3 courant à 9 hrs précises. Prière aux parents et amis d'y assister sans autre invitation.

A St-Pie, lundi dernier, 25 septembre, Louis Lachapelle est décédé, après une courte maladie, à l'âge de 57 ans. Il laisse un grand nombre de parents et d'amis qui le regretteront.

**UNE SOIREE SEULEMENT**

**SALLE DE VILLE**

**MERCREDI 4 OCTOBRE PROCHAIN**

Première et seule apparition de la troupe populaire.

**ROY BROTHERS,**

**FOX & WARDS**

**MINSTRELS**

**Et Superbe bande de Cornet**

20—ARTISTES DE PREMIERE CLASSE—10

**Les Grands Comediens**

**MM. Fox et Ward,**

**Cavana et Mason,**

**Ique Browne.**

**NOTRE EXCELLENT QUATUOR**

**MM. J. H. MURPHY, BANKS WINTER**

**J. R. MACDONALD, THEODORE JACKSON**

**Magnifique Bande de Cornet**

**De M. FRANK CLINES.**

**FAMEUX ORCHESTRE**

**De M. J. A. RILEY.**

**Trait Nouveau,**

**Original et Distingué.**

Admission : Prix Populaires.

Sièges Réservés, en vente chez E. H. Richer.

Portes ouvertes à 7 h. Commence à 8

Roy Brothers.....Propriétaires.

John T. Roy.....Gérant.

Chs. H. Roy.....Gérant d'affaires.

I. S. Browne.....Trésorier.

James Truland.....Agent annonceur.

**AVIS IMPORTANT.**

Je donne avis, par la présente, que je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom sans un ordre écrit de ma main.

EU HARRISTE ANGERS

St-Barnabé

Ci-devant de S. D. de St-Hyacinthe

28 9 82—Sjp

**Annouces Nouvelles.**

**\$10 a \$20,000**

En spéculation bien conduite sur le grain, provision et Stocks d'après notre plan perfectionné, rapporte des profits mensuels aux petits et aux grands spéculateurs. Pour informations adressez vous à R. E. Kendall & Co. Com'n Merchants 177 & 179 La Salle et Chicago, Illinois.

**CANAL WELLAND.**

**Avis aux Entrepreneurs.**

Des Soumissions cachetées, adressées au sousigné et portant la suscription « Soumission pour le canal Welland » seront reçues à ce bureau jusqu'à l'arrivée des malles de l'Est et de l'Ouest, Vendredi le 6 jour d'Octobre prochain, pour faire, à la ligne d'eau, un revêtement en pierre ou mur de protection aux bords du canal entre l'horold et Humberstone.

Les devis des travaux à faire, pourront être examinés aux bureaux des ingénieurs locaux à Thorold et Welland, ou des formules de soumission et autres renseignements sur le sujet seront fournis dès et après lundi, le 25 courant. Les enqeuers devront se rappeler que les soumissions doivent être faites strictement conformes aux formules imprimées.

Par ordre,

A. P. BRADLEY, Secrétaire.

Département des chemins de fer et canaux,

Ottawa, 20 septembre 1882.

**CHEMIN DE FER GRAND TRONC**

**DE MONTREAL A L'EST**

**On a Besoin**

De deux Servantes. S'adresser à ce bureau.

**Vente par le Shérif**

**ST HYACINTHE**

No. 2471. Dame Lucie Mailhot, demanderesse ; contre Joseph Prudent Gendron, défendeur ; et Téléphore Lacroix, créancier, savoir :

La moitié indivise d'un lopin de terre situé en la paroisse de St-Jude, concession nord de la Rivière Salvaillé, de la contenance de quinze arpents et demie en superficie, et renfermée dans les bornes suivantes : tenant à un bout la Rivière Salvaillé, à l'autre bout Joseph Noël Bonhomme, d'un côté à Joseph Lafrenais, et de l'autre côté à E. Desrosiers, en prairie et en bois. No. 708 du cadastre.

Pour être vendue à la porte de l'église de la paroisse de St-Jude, le troisième jour d'octobre prochain, à onze heures de l'avant-midi. Bref rapportable le deuxième jour de novembre 1882.

Bureau du Shérif } L. S. ADAM, Sherif.

21 sept., 1882. }

**TERRES A VENDRE.**

On offre en vente à bonnes conditions les terres suivantes situées dans le rang St-Amable, paroisse St-Barnabé.

No. 1, côté nord, deux arpents 34 perches sur 30, toute faite, bien bâtie avec grange, hangar remise et autre commodité.

No. 2, côté sud : 14 arpent sur 30 dont dix arpents bien boisés.

Aussi une coupe de bois sur le rang de Salvaillé.

S'adresser sur les lieux à LOUIS L'ARCHEVEQUE, St-Barnabé.

18 Septembre 1882—1m

**UNIVERSITE LAVAL.**

La rentrée des facultés aura lieu, mardi, trois octobre prochain. Les pensionnaires, à Québec, doivent rentrer la veille.

P. ROUSSEL, Proc. Sec. U.L.

**Institutrices demandées**

On demande pour West Wickham, dans le comté de Drummond, une institutrice pouvant enseigner le français et l'anglais et deux autres pour le français seulement. On exige qu'elles soient diplômées pour école élémentaire et qu'elles fournissent de bons certificats de conduite, accompagnés de Diplôme d'école élémentaire.

S'adresser au Révd. A. Paquin, Président des Commissaires d'Ecole de West Wickham, 2 Sept., 1882.—2s.

**AVIS.**

Toutes personnes endettées envers le Docteur J. B. A. Tangy, devront payer immédiatement ce qu'elles lui doivent entre les mains de sa Dame pourvue d'une procuration. A cet effet, sinon leur compte sera remis entre les mains d'un avocat pour collection.

20 9 82 1 m.

**Commis Demande.**

Un jeune homme de quelques années d'expérience dans le commerce, trouverait de l'emploi dans un bon magasin général en s'adressant à

J. D. PHANEUF, St-Damase, 5 Août 1882.

**THE WEEKLY MAIL**

Le grand journal hebdomadaire d'aujourd'hui à la fin de l'année 1882. **UNE PIASTRE** Chaque souscripteur au Weekly Mail pour 1882, aura droit à un exemplaire de l'annuaire du cheval, avec gravures du siège des différents malades du cheval.

**NOUVELLES MATIERES POUR 1882.**

Questions de droit et les réponses, par un praticien.—Les réponses seront publiées de temps en temps dans le Weekly Mail.

Département de l'Agriculture du Weekly Mail, sera à la charge d'un éditeur spécial, ce département seul vaudra plus que le prix du journal.

Il sera aidé par L. B. Arnold, Esq., président de l'association des fromagers, publiera une série d'articles sur la manufacture du fromage, etc., et répondra aux différentes questions des abonnés sur le sujet.

Il sera aidé par L. B. Arnold, Esq., président de l'association des fromagers, publiera une série d'articles sur la manufacture du fromage, etc., et répondra aux différentes questions des abonnés sur le sujet.

Un Chirurgien Vétérinaire du Canada, écrira dans sa ligne et répondra à toutes les questions des abonnés du Mail.

The Weekly Mail est le meilleur journal publié en Canada.

Il renferme plus de nouvelles télégraphiques qu'aucun de la puissance.

Il publie pendant l'année 300 colonnes d'histoires pour rire.

Il renferme plus de 200 colonnes de matière sur l'agriculture par les meilleurs écrivains.

Il est remarqué par ses rapports du marché d'ici et de l'étranger. C'est le meilleur journal de famille.

The Weekly Mail \$1 par année.

The Daily Mail \$7

Point de charges extra pour les abonnés d'Angleterre et des Etats Unis.

Envoyez vos ordres ainsi

**THE MAIL, TORONTO.**

**1882**

**The Sun New-York**

**15me ANNÉE.**

Tout le monde lit le SUN. Dans les Editions de ce journal vous trouverez pendant l'année prochaine :

1 Toutes les nouvelles de l'univers autant en abrégé que possible, le SUN sait dire les choses.

2 Beaucoup de ces nouvelles qui ont le intérêt pour l'humanité, du matin au soir le SUN écrit la vie réelle des hommes et des femmes, leurs actes, leurs amours, leurs troubles, cette histoire est si intéressante que le plus beau roman écrit.

3 Chaque colonne écrite avec originalité, chaque sujet traité avec soin.

4 Rapport juste, le SUN parle sans crainte les hommes et les choses.

5 Sans fauter pour les partis politiques, prêt à blâmer les Démocrates et les Républicains.

6 Indépendance absolue d'organisations, mais très attaché aux vrais principes démocratiques, le SUN écrit que le gouvernement que nous avons est bon, il doit opposer tous ceux qui parmi les Républicains voudraient le changer. L'année 1881 et suivantes devra voir décider cette question, le SUN croit que la victoire sera avec le peuple.

Nous conditions sont les suivantes :

Quotidien 4 pages, 28 colonnes 50cts par mois, \$5.50 par année ; ou le SUN du dimanche compris 8 pages, 56 colonnes ou le prix semestriel de 60cts par mois, \$6.00 par année posté payé.

L'édition du dimanche peut être fournie pour \$1.20 par année.

L'abonnement 8 pages 56 colonnes \$1.

Aux clubs de 10 sur réception le \$10 nous en voyons un numéro extra gratis.

Adressez J. W. ENGLAND, Publisher of the SUN, New York City

Drup et Etiole blanc pour surmont de collier, ainsi que les centures vendues à très bas prix chez BROUSSEAU & FRERE.—2s

**GRAND BENEFICE OFFERT AU PUBLIC ! !**

**MONS. ALFRED BRIEN**

Profité de l'occasion d'une Nouvelle Annonce pour offrir au Public tant de la Ville que de la Campagne des remerciements pour l'encouragement qu'il en a reçu ; et il espère pouvoir mériter le même encouragement à l'avenir.

L'augmentation considérable dans ses différentes lignes d'affaires lui donne l'espoir de pouvoir donner satisfaction au public.

## AVIS

## COMPAGNIES INCORPORÉES.

Toute compagnie incorporée faisant quelque entreprise, commerce ou affaires, dans la Province de Québec, est requise de présenter au protonotaire de la Cour Supérieure, et au registraire, une Déclaration établissant le nom sous lequel elle est incorporée, quand et comment elle a été incorporée, la date de son incorporation et où est situé son bureau principal d'affaires dans la Province.

Toute compagnie qui négligera de faire une telle déclaration, le ou avant le 25e jour d'août courant, se rendra passible de la pénalité imposée par l'acte 45 Vict., chap. 47.

J. WURTELE,  
Trésorier, P. Q.

Département du Trésor,  
Québec, 4 juillet 1882.



## AVIS

AUX  
SECRETAIRES—TRESORIERES  
DE  
MUNICIPALITES  
DANS LA  
Province de Quebec.

Les secrétaires-trésoriers de corporations municipales, dans la province de Québec, doivent porter leur attention sur les sections 1, 2 et 9 de l'acte 45, Vict. chap. 22, intitulé: "Un acte pour imposer certaines taxes directes sur certaines corporations commerciales," et qui est venu en force, le 27 mai 1882.

1. Afin de pouvoir aux besoins du service public de cette province, toute banque faisant des affaires de banque dans cette province, toute compagnie d'assurance acceptant des risques et faisant des affaires d'assurances dans cette province, toute compagnie incorporée faisant quelque entreprise, commerce ou affaires dans cette province, toute compagnie incorporée de prêt faisant des prêts dans cette province, toute compagnie incorporée de navigation exploitant une ligne régulière de paquebots, de bateaux à vapeur ou autres navires dans les eaux de cette province, toute compagnie de télégraphie exploitant une ligne ou partie d'une ligne de télégraphie dans cette province, toute compagnie de téléphone exploitant une ligne de téléphone dans cette province, toute compagnie de chemin de fer urbain ou de tramway exploitant une ligne de chemin de fer ou de tramway dans cette province, et toute compagnie de chemin de fer exploitant un chemin de fer ou partie d'un chemin de fer dans cette province, paiera annuellement les diverses taxes mentionnées et spécifiées dans la section trois de cet acte, lesquelles taxes sont, par le présent acte imposées sur chacune de ces corporations commerciales respectivement.

2. Le mot "banque," comprend les banques d'épargne; l'expression: "compagnie d'assurance," comprend les compagnies d'assurance sur la vie, contre le feu, contre les risques de la navigation et contre les accidents, mais ne comprend pas les compagnies d'assurance mutuelle organisées en vertu des lois de cette province; l'expression: "compagnie incorporée de prêt," comprend les sociétés de construction et l'expression: "compagnie incorporée," ne comprend pas les compagnies qui publient des papiers-nouvelles ou des recueils périodiques.

3. Les greffiers ou les secrétaires-trésoriers de chaque corporation municipale, feront un rapport, le ou vers le premier jour de juin de chaque année, indiquant les noms de toutes les corporations commerciales de la nature de celles qui sont mentionnées dans cet acte, établies ou faisant affaires dans leurs municipalités respectives, spécifiant le nombre des bureaux, places d'affaires, manufactures ou ateliers, de chaque telle corporation; et à défaut de ce faire, les dits greffiers ou secrétaires-trésoriers, seront respectivement passibles d'une amende de vingt-cinq piastres, ou d'un emprisonnement de vingt-cinq jours à défaut de paiement.

Les secrétaires-trésoriers sont par le présent avis notifiés que des instructions seront données de poursuivre ceux qui pourront être en défaut, le premier jour de septembre prochain, en conformité de la section mentionnée plus haut.

J. WURTELE,  
Trésorier, P. Q.

Département du Trésor,  
Québec, 4 juillet 1882.

## Chemin de Fer du Nord.

## CHANGEMENT D'HEURES.

A PARTIR DE  
JEUDI 1 JUIN 1882.

Les trains marcheront comme suit:

| DEPART.                  | Mixte.     | Malle.      | Exp's       |
|--------------------------|------------|-------------|-------------|
| Hochelaga à Québec....   | P. M. 6 10 | P. M. 3 00  | P. M. 10 09 |
| Arrive à Québec.....     | A. M. 8 00 | A. M. 9 30  | A. M. 6 30  |
| Québec à Hochelaga....   | P. M. 5 30 | P. M. 10 00 | P. M. 10 00 |
| Arrive à Hochelaga....   | A. M. 8 15 | A. M. 4 40  | A. M. 6 30  |
| Hochelaga à Joliette.... | 5 15       |             |             |
| Arrive à Joliette.....   | 7 42       |             |             |
| Joliette à Hochelaga.... | 6 00       |             |             |
| Arrive à Hochelaga....   | 8 50       |             |             |

Magnifiques Chars Palais sur tous les Trains Passagers, et élégants Chars Dorois sur les Trains de Nuit.

Les Trains pour et d'Ottawa se relieront avec les Trains pour et de Québec.

Les Trains du Dimanche partent de Montréal à Québec à 4 h P. M.

Tous les Trains marchent d'après l'heure de Montréal, et laissent la Station du Mile-End 30 minutes plus tard qu'à Hochelaga.

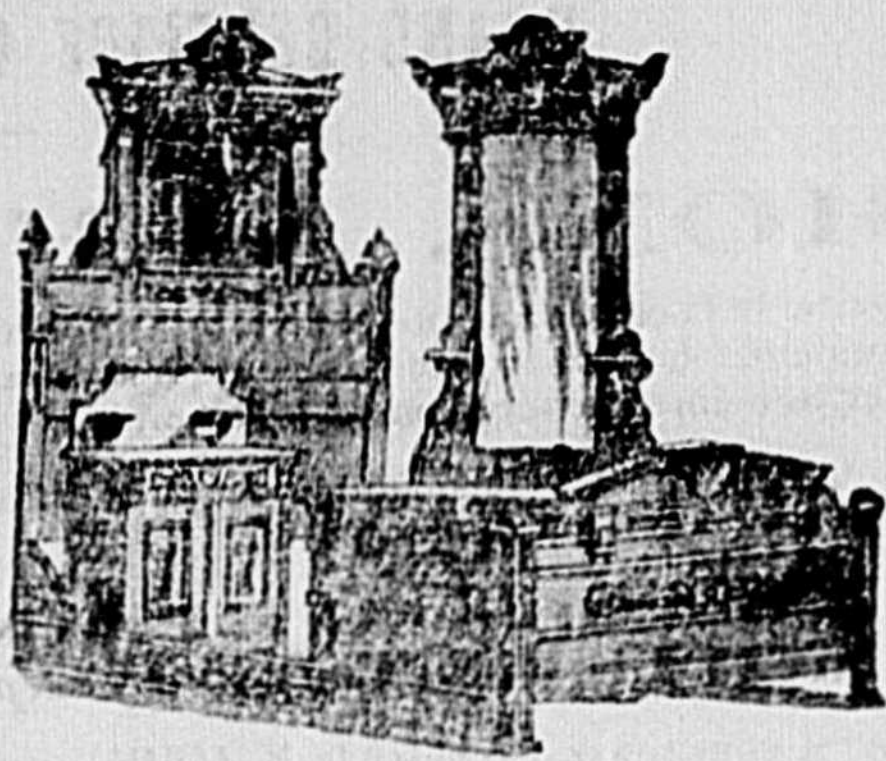
Bureau Général: 13, Carré de la Place d'Armes.

Bureau des Billets, 202, rue St. Jacques. 13 Place d'Armes, Montréal.

Vis-à-vis l'Hôtel St. Louis, Québec.

Chemin de fer du Pacifique canadien, Ottawa.

L. A. SENECAI,  
Représentant-Général



## Alfred Choquet

Meybier, Entremetteur, Menuisier.

Village de la Providence, Paroisse de St. Hyacinthe.

Magasin sur la Place du Marché, ancien magasin de MM. Jarret et Laperle.

M. Choquet informe le public en général qu'il confectionne toutes espèces de Meubles, et son assortiment est des plus complets, et qu'il entreprendra tout ouvrage en bois et Menuiserie de toute sorte.

Son vaste établissement est pourvu de toutes les machineries les plus récentes mues par la vapeur, ce qui lui permet de faire ses ouvrages à des prix et conditions très raisonnables.

Décapage, Tournage, Blanchissage et Emboutissage, tout se fait à sa boutique.

Lettres Décapées ou Sculptées pour Enseignes, préparées à demande.

Un soin tout particulier est apporté aux commandes considérables comme aux ouvrages de pratique.

Le public est tout spécialement invité à visiter son Magasin de Meubles et à demander ses prix avant de donner ses commandes ailleurs.

Toute pratique traversant sur le Pont Bessol pour rencontrer M. Choquet recevra gratuitement un billet de passage.

2 mai 1882.

## NAPOLEON SMITH

Fabricant de

## MEUBLES ET TINETTES

Toujours en mains un assortiment varié de Meubles. M. Smith peut livrer chaque jour 200 TINETTES de différentes grandeurs pour 5, 10, 15, 25 et 50 livres.

TOURNAGE et DECOUPAGE faits avec élégance.

## Portes, Chassis et Batisses.

M. Smith a formé une société avec M. Louis Vadenais, Menuisier et Charpentier, comme fabricant de Portes, Chassis et Moulures et Entrepreneur de Batisses.

Possédant un bon outillage muni par la vapeur, MM. SMITH et VADENAI sont en état de remplir les commandes à meilleur marché que dans les boutiques ordinaires.

Ils ont au service du public deux machines à

## Raboter et emboutir le Bois

CONDITIONS FACILES!

St. Cosaire 4 Avril 1881. 6 m

## LOTS DE TERRE

A VENDRE.

## Grands Avantages aux Spéculeurs.

## 800 arpents de Terre, en Bois!

Sont offerts en vente à des conditions faciles, 400 arpents sont situés sur la rivière Nicolet, dans la paroisse de Ste-Brigitte des Saules, comté de Nicolet; et 400 arpents sur la rivière St-François, dans la paroisse de St-Zéphirin de Courval comté d'Yamaska. Ces deux propriétés sont à environ 6 milles l'une de l'autre. Il y a sur les propriétés plus de 3000 cordes d'écorce de pin. Le South-Eastern doit passer près de là avant longtemps; ces propriétés par la quantité de bois et d'écorce qu'il y a dessus devront alors doubler de valeur.

S'adresser à X. Y. Z. à ce bureau.  
St-Hyacinthe 24 Avril 1882.



## TRANSPORT DFS MALLS.

BUREAU de POSTE St. HYACINTHE

2 DECEMBRE 1878.

DISTRIBUES. MALLS. FERMES

A. M. P. M. A. M. P. M.

8 00 Montréal, l'Ouest, 10 00 10 00

9 45 St-Hilaire et la 10 00 10 00

5 00 Island Pond 4 00

11 00 Québec 10 00

8 00 St-Damase, St-Dominique, St-Pie 9 45

9 00 St-Hugues, Ste-Rosalie, St-Simon 9 45

00 St-Aimé, St-Bernard, St-Jude, St-Louis de Bonsecours 9 45

11 00 L'apréssation, les Mardi, Jeudi et Samedi 11 30

Les Lettres enregistrées doivent être déposées au moins 15 minutes avant la fermeture des malles.

Le bureau de poste est ouvert au public de 8 h A M à 6 h P M, depuis le 1er Novembre au 1er Mai, et de 8 h A M à 7 h P M, depuis le 1er Mai au 1er Septembre.

E. L. R. COUILLARD-DESPRES, Maître de Poste.

12-78-ac-25

## DENTISTE.

L. TRUDEAU, --- Dentiste

Rue Mondor,

Porte Voisine de M. C. Lodoux.

A l'honneur d'informer le public de St-Hyacinthe et des environs qu'il vient d'ouvrir un Bureau dans cette ville où il sera visible à toute heure du jour.

DENTISTES de toutes sortes faits à demande St-Hyacinthe, 8 Mai, 1879.

## LE MARTYRE D'UN PERE

XVIII.—Adoption.

En dépit de la sauvagerie qui semblait être plutôt une règle de conduite que le trait saillant de son caractère, Pascal réco-lut de tenir la promesse faite à Mme Lincelle. Il eut de la peine à se décider cependant. Admettre une personne étrangère dans son intimité, car il comprenait que Nathalie prendrait très vite une grande influence sur Madame, lui fut un cruel sacrifice. Il se montrait si jaloux de la dernière tendresse fleurissant sur sa route! Pauvre homme! C'était pour lui une immense douleur de songer que l'enfant aimait une autre créature. Mais Pascal était vieux, infirme. Il pouvait devenir aveugle, être une charge pour l'enfant, une entrave dans ses plans. Le jour où il ne pourrait plus sculpter que deviendrait-elle? Sans doute les 10,000 francs placés sur sa tête constitueraient une petite dot quand elle aurait vingt ans, mais elle était si loin de cet âge. N'était-ce pas durant l'adolescence qu'elle aurait le plus besoin d'être protégée, aimée, instruite? Que pouvait-il, lui vieux, lui pauvre, lui surtout qui cachait son nom comme une honte, et ne devait qu'à une pitié discrète de garder sur son visage ravagé le masque de Matteo.

Il fallait encore accomplir ce sacrifice pour Madame.

Un jour le vieillard dit à la petite fille: —Fais-toi la plus belle que tu pourras, cueille un gros bouquet de bruyères, nous allons faire une visite.

—Chez Mme Lincelle? demanda vivement Madame.

L'empressement de l'enfant à prononcer ce nom, la façon affectueuse dont elle le dit, serra subitement le cœur du vieillard.

—Elle n'aura point de peine à l'aimer, pensa-t-il; elle la chérira tout de suite... Qui sait même si elle ne l'oubliera pas aisément... L'enfant est aimable!

Avec un élan soudain, Madame se jeta dans les bras de son aïeul.

—Je te remercie de me procurer ce plaisir, dit elle. Cette dame m'a paru très bonne et très douce; mais si charmante qu'elle soit jamais, ne crains pas que je te la préfère. Je ne puis vraiment aimer qu'une créature au monde, grand-père! Toi qui m'as sauvée des mains de Marthe Lavoine, et qui, je le sais, mourrais pour mon bonheur.

Le vieillard se serra tendrement dans ses bras, la douleur rapide qu'il avait sentie au fond de son âme s'envola; il résolut d'accepter comme un bienfait de la Providence le dévouement qui, sans doute, allait s'offrir à lui.

Un moment après, Madame souriante, les bras chargés de fleurs, prit avec son grand-père le chemin de la villa de Mme Lincelle.

La jeune femme couchée sur une chaise longue, près de l'embrasure d'une fenêtre, aperçut dans l'avenue de platanes le vieillard et l'enfant. Elle sonna, en donnant ordre de les introduire. Un moment après tous deux entraient dans le petit salon où elle se tenait d'habitude. Un piano à queue, un chevalet sur lequel se trouvait une esquisse largement faite, des livres, témoignaient des aptitudes artistiques de la jeune veuve. Elle tendit les deux mains à Madame et prit son bouquet.

—J'en ferai remplir cette jardinière, dit-elle, voilà de vraies fleurs de forêt, et je les préfère souvent aux fleurs rares qui croissent à grand-peine dans la serre. Monsieur Matteo, je vous remercie d'avoir amené la mignonne. J'ai beaucoup songé à elle depuis notre rencontre, et je ne sais pourquoi, je craignais de vous voir oublier votre parole.....

—Non, Madame, répondit le vieillard d'une voix pénétrée. Je me suis souvent efforcé de chasser le mal de mon souvenir j'y ai toujours enchaîné le bien comme un joyau.

—Le bien, n'intervient pas les rôles, monsieur Matteo, c'est bien moi qui vous dois de la reconnaissance. Si la vie n'a pas tenu pour moi tout ce qu'elle promet-tait, je n'en sens pas moins le prix. Il n'est permis de désespérer à aucun âge, mais surtout à vingt-cinq ans.

Mme Lincelle fit causer Madame, et témoigna au vieillard une surprise croissante, en constatant la somme des connaissances de l'enfant.

—Il n'y a pas longtemps que je l'instruis, répondit Pascal; pendant sa première enfance elle fut profondément malheureuse, et forcée d'exécuter des travaux grossiers qui commençaient à déformer ses petites mains. Elle se repose maintenant, et ne manie plus que le crayon et la plume.

—Vous oubliez l'aiguille, monsieur Matteo.

—J'avoue sous ce rapport mon incapacité, madame; le jour où il me sera possible de faire enseigner à Madame des travaux de femme, je m'y prêterai entièrement.

—Le moyen est tout trouvé; je me ferai son institutrice pour ce qui lui manque; et je serai une maîtresse patiente, mon enfant. Acceptez-vous? Il serait si facile, monsieur Matteo, d'amener cette enfant plusieurs fois par semaine à la villa. Vous viendriez la reprendre après avoir vendu vos sculptures qu'en dis-tu, Madame?

Le regard de l'enfant répondit pour elle; il se leva plein de joie sur la jeune veuve, et questionna ensuite son grand-père avec une sorte d'inquiétude.

—Vous êtes bonne, madame, très bonne. J'amènerai Madame quand vous le voudrez bien.

—Demain, alors?

—Demain, fit le vieillard avec un soupir. En quittant le salon de Nathalie Lincelle le front de Pascal était couvert d'un nuage de tristesse que ni les caresses de l'enfant, ni les amicales paroles de Rose et de Jacques ne parvinrent à dissiper.

On allait lui prendre son enfant..... Peu à peu, d'abord, bien lentement, car Madame Lincelle était excellente, possédait une grande délicatesse et redouterait de l'affliger; Madame l'adorait..... Mais un travail latent, continu, s'opérerait dans cette âme malheureuse. Et le pauvre vieillard sentait l'attendrissement gonfler sa poitrine, et le désespoir envahir son cœur. Il dormait mal, ou plutôt il ne dormait pas. Une hallucination douloureuse pesait sur

lui jusqu'au matin; Mais alors Madame arriva les bras ouverts, la chanson aux lèvres, et pour un instant sa tristesse s'évanouit.

Il eut le courage de conduire Madame à la villa; seulement, cette fois, il n'entra pas, soit qu'il craignait de se montrer indiscret, soit que le courage lui manquait.

D'un regard révéral il suivit l'enfant le long de l'allée, et quand il la vit disparaître il s'éloigna, la tête courbée, pleurant, les bras ballants.....

Et tandis qu'il chemina solitaire, Mme Lincelle qui avait garni une corbeille de laines et de canevases donnait à Madame sa première leçon de tapisserie.

L'enfant apprit divers points avec une rapidité surprenante. Son aptitude s'appliquait à tout. Jamais écolière ne lui plus vite honneur à sa maîtresse.

—A quoi servira cette tapisserie? demanda Madame.

—Nous en ferons une paire de pantoufles pour ton grand-père. Presse-toi de l'achever, il sera si heureux et si fier de ton travail.

Ce fut une grande joie pour Madame de broder ces pantoufles. Un mois plus tard la petite fille les lui apportait montées, prêtes à chauffer ses pieds lassés d'avoir parcouru les chemins douloureux de la vie.

—Tu es toujours contente? demandait de temps en temps le vieillard.

—Certes, maintenant j'apprends le sol-fège, et Madame Lincelle affirme que je lirai un jour la musique, comme je lis dans les livres.

Les soirées passées avec l'enfant compensaient la longueur des journées que Pascal passait loin d'elle.

Un changement s'opéra dans l'esprit, dans les habitudes de la petite fille. Elle prenait un soin plus grand de sa personne, et commençait à trouver étrange le costume italien qu'elle portait.

A Paris, dans la Cité des Modèles, même dans les rues où elle rencontrait les locataires de Boni Bouffé Tout, le costume n'avait rien d'étrange. Au milieu de la forêt, il semblait complètement disparate. Mme Lincelle n'avait élevé à ce sujet aucune objection, mais Madame devina sa pensée, et un jour Pascal la trouva cherchant au milieu d'un paquet de vêtements, la robe que lui avait achetée Rosa Mauré.

—As-tu donc envie de la mettre? demanda Pascal avec une certaine inquiétude.

—Oh! non, grand-père, je songe seulement que ma jupe verte s'est effrangée et déchirée dans le bois, tandis que celle-ci est toute neuve.

—C'est vrai, répondit Pascal, tout s'use. Tu me sembles bien jolie avec, et puis, c'est sous ce costume que je t'ai vue libre, vivante, bien à moi.

—Mais je suis toujours à toi grand-père.

—Je m'entends.... Je m'entends, murmura Pascal.

Pendant les beaux jours, Madame se rendait régulièrement chez Mme Lincelle. Mais l'automne amena les pluies; la petite fille qu'une longue course aurait pu fatiguer, demeura dans la maison du garde, achevant les travaux commencés avec Nathalie. Certes, l'enfant chérissait ardemment son grand-père, elle aimait toujours Mme Rose et Josane, mais son affection pour Mme Lincelle n'avait pas tardé à prendre un caractère impérieux. Ses leçons, ses entretiens lui manquaient. Elle ne comprenait plus qu'il lui fut possible de vivre sans travailler près de cette jeune femme qui lui enseignait tant de choses sans avoir l'air d'y songer.

De son côté, Nathalie qui s'était accoutumée à la présence de l'enfant, la regrettait beaucoup. Elle comprit vite que la santé de la petite fille pouvait souffrir de ses courses quotidiennes, et faisant atelier, elle se rendit chez Mme Rose.

Elle trouva Madame dans la mansarde qu'elle habitait, assise près d'une table couverte de livres que son grand-père lui achetait avec le produit de ses sculptures. La petite fille, absorbée par son travail, n'avait pas entendue le bruit de la voiture roulant sur le chemin sablonneux de la forêt.

Elle bondit en reconnaissant Nathalie, faillit renverser la table, puis elle se jeta spontanément à son cou, sans souci de chiffonner un peu l'élégante toilette de la jeune femme.

—Il faut bien venir à toi, puisque tu ne viens plus!

—Les chemins deviennent difficiles, madame, mon grand-père craint pour ma santé.....

—Il fallait m'écrire, j'aurais envoyé une voiture te prendre.

—Vous tenez tant que cela à moi, madame?

—Oui, tant que cela.... répondit Nathalie. Tu es entrée tout de suite dans mon cœur, avec tes yeux bleus et ton sourire. Il me semble que je t'ai toujours connue et aimée, et que tu n'as pas le droit de t'éloigner d'un foyer que l'on t'a si largement ouvert.....

—Je serais bien allée malgré le vent, la pluie et les mauvais chemins, madame, je ne l'ai pas osé à cause de mon grand-père.... Il ne l'avouait pas, mais je comprenais qu'il était content de voir arriver les jours courts et froids.... Il sortait moins, il me gardait près de lui, comme s'il avait beaucoup souffert de mon absence.... J'ai compris qu'il y aurait de la cruauté à le quitter dans ce moment-là.... Je lui devais bien quelques jours de loisir et de tendresse.....

—Tu as bien fait, mignonne, j'arrangerai cela avec lui.....

Lorsque le vieillard entra, il trouva Nathalie dans la salle basse, se chauffant et causant gaiement avec Mme Rose et les enfants.

Pascal rougit comme s'il venait d'être pris en faute.

—Ne me dites rien! s'écria Nathalie, l'hiver arrive, et l'hiver sépare les amis, c'est pour cela que je suis venue vous voir.

A continuer.

THIS PAPER MAY BE FOUND ON FILE AT GEO. P. TOWELL & CO'S STREET, WHOLESALE ADVERTISING CONTRACTS MAY BE MADE FOR IT IN

UN BON CONSEIL.—Si vous avez des fourrures à faire confectionner ou réparer envoyez les au plutôt chez F. X. BLANCHET, Casquettes et Ceintures d'Ecolier chez F. X. B.

## To Inventors and Mechanic

PATENTS and how to obtain them. Pam- phlet of 60 pages free, upon receipt of Stamp or Postage. Address—

GILMORE, SMITH & Co., Solicitors of Patents, Bon, D. C. Washington 31.

## AUX ARTISTES.

Le Gouvernement du Canada a l'intention d'élever sur le terrain des édifices du Parlement à Ottawa, une statue en bronze de feu Sir George E. Cartier, de 9 pds hauteur.

Des artistes désirant concourir pour cette statue sont en conséquence invités à fournir des modèles de 2 pds 3 pos. de hauteur, en même temps qu'une soumission pour la statue en bronze complète.

Une prime de mille piastres sera payée à celui dont le modèle et les conditions seront acceptés.

Les modèles devront être livrés au ministère des Travaux Publics, le ou avant le premier jour de janvier prochain.

On peut se procurer des copies des conditions, etc., en s'adressant au Commissaire du Canada, No. 10 Chambres Victoria, Londres, S. W., Angleterre, ainsi qu'au Secrétaire du Ministère des Travaux Publics, Ottawa, Canada.

F. H. ENNIS, Secrétaire.

Ministère des Travaux Publics, Ottawa, août 1882, 30 août 1882—312.

## PASSUMPSIC HOUSE

Rue Laframboise, (près de la Station du Grand Tronc). Tenue par

## THS. LEMIEUX

Le public voyageur est informé qu'il trouvera à l'Hotel Passumpsic tout le confort désirable. La maison vient d'être restaurée, et offre tous les avantages d'un hôtel de première classe. 20 chambres spacieuses, des baignoires de choix, une table bien servie à toute heure, de l'empressement et de la politesse dans le service, sont quelques-uns des avantages offerts aux voyageurs comme aux pensionnaires.

Une vaste cour et de bonnes écuries sont attachées à la maison.

3 mai 82—1m150 3m3

## Adresses d'Affaires

TELLIER, DELABRUE ET BEAUCHEMIN

Avocats.

Tiennent leur bureau sur la rue St. Denis.

MM. TELLIER, DELABRUE & BEAUCHEMIN suivront les cours Criminelles et Civiles.

LOUIS TELLIER, ROCHER DELABRUE & A. O. T. BEAUCHEMIN.

t. Hyacinthe, 15 Avril 1879.

## AQUES, TELLIER &amp; BEAUCHEMIN

AVOCATS,

WATERLOO, P. Q.

Ils suivront toutes les Cours du district.

Waterloo, 30 Septembre 1879.

LE DOCTEUR FREDERIC-DESPARS

médecin et chirurgien etc.,

informe ses amis et le public de St. Hyacinthe des environs qu'il a transporté son bureau rue Mondor, voisin de M. Chs. où il pourra être consulté à toutes heures du jour et de la nuit. Le Dr. ayant suivi un cours spécial pour l'étude des maladies des yeux et des oreilles, croit être en état de traiter convenablement ces affections.

Résidence privée au-dessus de son office.

## TURCOT &amp; FRERE

MEDECINS-CHIRURGIENS

Coin des rues Cascades et Mondor.

ST. HYACINTHE.